



**HAL**  
open science

## Genèse des glacis en géosystèmes arides

Jean-Louis Ballais

► **To cite this version:**

Jean-Louis Ballais. Genèse des glacis en géosystèmes arides. Morphogenèse Cénozoïque de l'Europe de l'Ouest, Sep 1994, Rennes, France. pp.3. hal-01564949

**HAL Id: hal-01564949**

**<https://amu.hal.science/hal-01564949>**

Submitted on 26 Jul 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Réunion spécialisée

organisée conjointement par la

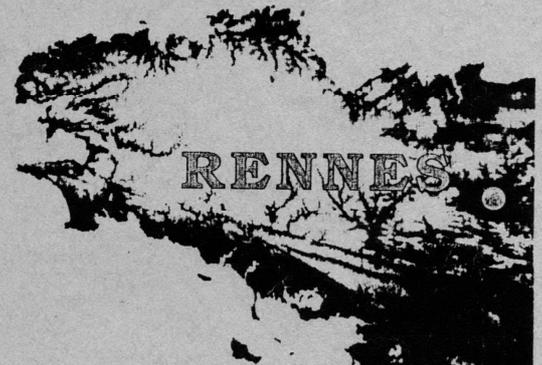
Société Géologique de France  
et le

Groupe Français de Géomorphologie



## MORPHOGENESE CENOZOIQUE DE L'EUROPE DE L'OUEST

28-29-30  
Septembre  
1994



## GENESE DES GLACIS EN GEOSYSTEMES ARIDES

Jean-Louis BALLAIS

UFR de Géographie, URA 903 du CNRS Aix-en-Provence, France.

En France, la genèse des glacis, ces formes identifiées pour la première fois par J DRESCH, a fait l'objet de très nombreuses études, alors que le terme même de glacis est à peu près ignoré des anglo-saxons. Depuis 1956, il était admis que les glacis s'élaboraient, au moins en Afrique du Nord, pendant des périodes "pluviales" contemporaines des périodes glaciaires des latitudes hautes et moyennes. Très vite, ce schéma a été contesté. Aujourd'hui, il apparaît que, au moins dans l'Ancien Continent et l'Australie, les glacis et les formes proches s'élaborent bien au cours d'une phase climatique qui peut être relativement fraîche mais qui est, surtout, humide. Or, ces phases humides ne coïncident pas avec le maximum du froid, au moins au Pléistocène supérieur, maximum qui est suffisamment sec pour favoriser la morphogénèse éolienne.

Ce schéma paléoclimatique général permet d'expliquer l'action vigoureuse des diverses formes de ruissellement diffus, ruissellement en filets, en films et, surtout, en nappe, ce dernier rare mais très efficace, qui façonnent un glacis. Plus précisément, ce ruissellement est favorisé par une forte intensité des précipitations et un couvert végétal discontinu de type steppique qui limite la concentration des écoulements. Les rarissimes glacis-cônes actifs réunissent des conditions très comparables.

Lors des fluctuations climatiques du Quaternaire, ces conditions ne peuvent pas être réunies partout en même temps dans l'ensemble des géosystèmes arides car un découpage bioclimatique interne demeure. En conséquence, des décalages chronologiques doivent exister selon la latitude et l'altitude.